Schéma directeur des transitions environnementales et sociétales de l'université de Bordeaux

2024-2027

Bilan intermédiaire

université de BORDEAUX

Propos liminaire

La transition socio-écologique représente un enjeu systémique qui engage l'Université dans l'ensemble de ses missions tout en s'inscrivant dans les valeurs et les responsabilités qu'elle porte. Elle suppose d'agir simultanément sur des dimensions complémentaires : réduire nos émissions et notre empreinte environnementale (atténuation du changement climatique), nous adapter aux évolutions en cours et à venir (adaptation au changement climatique), préserver les ressources et favoriser la biodiversité, tout en veillant à préserver la santé et les conditions de vie des êtres vivants et des écosystèmes et à réduire les inégalités dans une logique de justice sociale et environnementale.

Ces enjeux sont étroitement liés et appellent des réponses qui dépassent la seule réduction de l'empreinte de l'établissement. Le schéma directeur des transitions environnementales et sociétales, adopté unanimement en 2024 dans le prolongement de la feuille de route engagée en 2020, traduit cette ambition en objectifs et en actions pour faire évoluer l'Université vers un modèle plus durable et plus juste. L'Université a une responsabilité particulière dans cette transformation. Elle est à la fois un établissement qui agit sur ses propres campus, un employeur, un lieu de formation et une institution de recherche. Elle doit donc travailler sur ses propres impacts, ses ressources, ses espaces et ses modes de fonctionnement, mais aussi mobiliser ce qui fait sa spécificité : former les générations futures, produire des connaissances et contribuer au débat et à l'action de la société face à ces transformations.

Ces actions s'inscrivent dans la durée. Les démarches engagées depuis plusieurs années permettent aujourd'hui d'entrevoir les premières avancées, les premières trajectoires qui se précisent et les premières réponses concrètes, sans pour autant considérer que les objectifs sont atteints. Ce bilan intermédiaire vise ainsi à présenter les principaux résultats, les difficultés rencontrées et les enjeux des deux prochaines années d'ici la fin du schéma directeur actuel. Il témoigne également de l'élargissement progressif de la démarche : à côté des actions de réduction de nos impacts, de nouvelles questions prennent une place croissante, notamment celle de l'adaptation au changement climatique, qui appelle une démarche structurée à l'échelle de l'établissement, initiée à partir de début 2026 et qui doit se poursuivre dans les années à venir.

Au-delà des actions engagées, ces transformations posent une question plus fondamentale : quelle université voulons-nous construire à l'horizon des prochaines décennies ? Elles interrogent nos modèles de formation et de recherche, l'organisation de nos campus, nos modes de travail, nos relations au territoire, à la société et, plus largement, les finalités mêmes de l'Université. C'est dans cette perspective qu'une réflexion globale autour de l'Université 2050 s'engage à la fois au sein de la gouvernance et progressivement au sein des communautés de l'établissement, alimentée par différentes démarches telles que l'atelier « Empreinte carbone de l'Université : ensemble relevons le défi 15 000 tonnes » en cours de déploiement dans l'ensemble des structures qui le souhaitent, la sensibilisation des étudiantes et étudiantes sur les campus de demain, le lancement d'un parcours de formation à la recherche durable pour les jeunes chercheuses et chercheurs, et s'appuyant sur la commission éthique et déontologie qui vient juste d'être créée.

Axe 1. Enseigner les transitions

Conformément aux recommandations du rapport Jouzel-Abbadie « Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique dans l'Enseignement supérieur » et aux cadrages ministériels qui s'en sont suivis, l'université de Bordeaux s'est donné l'objectif de participer à la formation des jeunes citoyens et citoyennes aux transitions pour répondre aux défis environnementaux et sociétaux qui se dessinent actuellement, mais aussi de faire des connaissances et compétences acquises un atout important pour l'insertion professionnelle de ses étudiantes et étudiants.

Chiffres-clés (2026) :

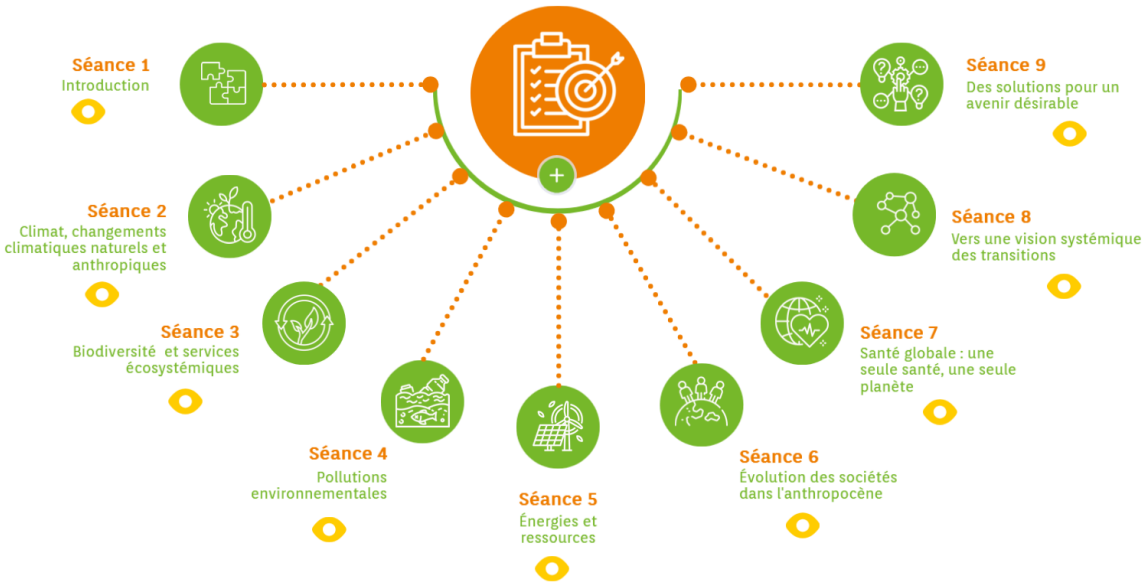
11 300 étudiants formés au socle de connaissances et compétences depuis 2024

400 enseignants formés/accompagnés depuis 2024

545 étudiants mobilisés sur les Living Labs depuis 2022

Réalisations principales :

L'université a déployé un module de formation aux enjeux des transitions environnementales et sociétales obligatoire pour l'ensemble des étudiants et étudiantes de premier cycle. Ce module transversal aborde les enjeux des transitions dans leur dimension systémique et pluridisciplinaire, autour de 9 séances. Son élaboration a été confiée à deux enseignants-chercheurs, qui ont travaillé avec 35 enseignants issus de l'ensemble des collèges et instituts et en lien avec un conseil scientifique et des usagers composé d'enseignants-chercheurs experts et d'étudiants.



Afin de rendre lisibles les enjeux des transitions dans les enseignements disciplinaires dès le premier cycle, le cadrage adopté par l'établissement en Commission Formation et Vie universitaire le 16 mai 2024 prévoit d'adosser à ce socle de compétences commun, transversal et pluridisciplinaire un deuxième module socle propre à chaque composante de formation et en lien avec le domaine disciplinaire choisi par les étudiantes et étudiants. Ces deux modules sont construits comme un continuum permettant de développer progressivement les compétences suivantes, communes à tous les étudiants et étudiantes qui les auront suivis :

> Appréhender les équilibres et les limites de notre monde par une approche systémique, éthique, réflexive et critique.

> Agir individuellement et collectivement en responsabilité, en gérant les transitions, en soutenant l'équité et en promouvant la préservation des équilibres naturels.

> Co-construire des diagnostics et contribuer à la définition de solutions prospectives dans un contexte de transitions environnementales et sociétales.

Ils sont obligatoires et crédités d'un équivalent de 3 ECTS ou 30 heures de formation chacun.

9 enseignantes et enseignants ont été missionnés au sein des collèges et instituts pour accompagner leur intégration. Le module d'introduction aux enjeux des transitions en est à sa 2e ou 3e année de déploiement selon les composantes et son intégration est en cours à l'IUT dans le cadre des nouveaux programmes nationaux. Il se déploie en présentiel au collège Sciences et technologies (et mobilise 43 enseignantes et enseignants) et en distanciel ou selon des modalités hybrides dans les autres composantes.

Le deuxième module est d'ores et déjà enseigné aux étudiantes et étudiants dans l'ensemble des composantes des collèges Droit, science politique, économie et gestion, Sciences de l'Homme et Sciences de la santé, ainsi qu'à l'Institut de la vigne et du vin. Son intégration est en cours au sein du collège Sciences et technologies. Ce module s'est déployé sur la base d'enseignements déjà existants, ou bien a été créé grâce à l'implication des équipes pédagogiques au sein des composantes.

Zoom sur 3 initiatives

La faculté de psychologie a créé et déployé en 2e année de licence une UE « Agir dans un monde en transitions : apports et défis de la psychologie », dont l'objectif est de doter les étudiantes et étudiants d'outils théoriques et pratiques pour comprendre les impacts psychologiques des crises écologiques, les inégalités sociales qu'elles révèlent ou aggravent et les dynamiques de changement collectif dans lesquelles ils pourront être amenés à intervenir en tant que futurs psychologues.

La faculté de droit a mis en place en 1ère année de licence l'enseignement « Droit et grands enjeux des transitions », déployé sur 3 sites de l'université par 5 enseignantes et enseignants. Autour de la question « Comment le droit accompagne-t-il les transformations de la société ? », il aborde les enjeux de justice environnementale, de justice sociale et vulnérabilités, des institutions, démocratie et pouvoir ou de régulation et gouvernance.

Le collège Sciences de la santé a créé un enseignement à distance « Transition environnementale et sociétale : quels enjeux en santé ? » déployé en 2e année de médecine et en 3e année de maïeutique. Il adresse les enjeux de protection de l'environnement pour la santé durable et à travers les activités de santé. L'UFR de pharmacie s'appuie en partie sur ces contenus pour former ses étudiants de 2e année, tout en les faisant travailler sur les enjeux des transitions en santé dans le cadre des Happy Doc, de la conception d'un poster santé publique et transitions environnementales et sociétales et d'un atelier sur le rôle du professionnel de santé au cœur des transitions.

Afin d'approfondir les enjeux des transitions sociétales autour de la question des inégalités et des politiques d'égalité en France, dont leur articulation avec les inégalités environnementales, le collège Sciences de l'Homme propose en ouverture pour l'ensemble de ses 3e années de licence l'UE « Sexisme, racisme, discriminations et médias ». En parallèle de la connaissance des données majeures sur le sexisme, le racisme et les discriminations, les étudiantes et étudiants sont amenées à développer une réflexion critique sur les médias d'information et de divertissement et à concevoir un projet d'événement pour le Mois de l'inclusivité de l'université.

Au-delà de former ses étudiantes et étudiants à un socle de connaissances et compétences liés aux enjeux des transitions, l'université a à cœur de leur proposer des formations capables de faire émerger les compétences nécessaires pour affronter les défis contemporains. Depuis la rentrée 2026, elle propose une nouvelle mention de master en science de la durabilité pour former des professionnels capables d'analyser et d'agir face à la complexité des transitions écologiques, économiques et sociales. Au sein du collège Sciences de l'Homme, le parcours de master propose un tronc commun interdisciplinaire en sciences humaines et sociales et droit économie gestion, ainsi que des itinéraires disciplinaires en anthropologie, droit, économie, entrepreneuriat, sciences de l'éducation, science politique et sociologie. Cette organisation permet de mettre en dialogue les compétences disciplinaires des étudiantes et étudiants dans un cadre collectif. Ce nouveau master s'appuie sur le champ académique des sciences de la durabilité, qui se caractérisent par leur dimension appliquée : elles ne se limitent pas à analyser les problèmes mais produisent également des ressources et des outils pour accompagner la mise en œuvre de politiques de transition. Certaines activités pédagogiques sont ainsi construites à partir de commandes réelles émanant d'acteurs institutionnels, comme Bordeaux Métropole. Ce dispositif a vocation à permettre à la fois de former les étudiants à des situations tout à fait authentiques et actuelles, et de renforcer les liens avec des partenaires susceptibles de devenir leurs futurs employeurs.

Cette formation vient compléter une offre existante en masters et licences professionnelles pour permettre aux étudiants de se former pour répondre aux enjeux des transitions.

Zoom sur 4 initiatives

Depuis plusieurs années, l'université propose, dans le cadre du graduate program SENSE, un cursus de master en Gestion Environnementale, adossé à 4 mentions disciplinaires différentes, allant de la chimie à l'économie du développement en passant par les mathématiques appliquées. Il permet aux étudiantes et aux étudiants de compléter et personnaliser leur formation scientifique en adéquation avec leur projet professionnel pour les préparer aux nombreuses opportunités au sein de carrières académiques ou dans le secteur privé liées au management environnement des éco- et agrosystèmes.

Le master AMIR (Recyclage innovant des matériaux avancés - Advanced Materials: Innovative Recycling) forme des étudiantes et étudiants du monde entier aux dernières avancées en termes de matériaux fonctionnels. Il explore la chaîne de valeur complète des matériaux, en se focalisant plus particulièrement sur leur recyclage. Si le master AMIR est aujourd'hui largement reconnu, plusieurs perspectives d'évolution se dessinent dans les prochaines années. Celles-ci passent, par exemple, par la mise en place d'une deuxième année de master à l'université de Bordeaux intégrant les problématiques liées à l'urban mining et l'économie circulaire ainsi que celles liées aux matériaux pour l'énergie et leur stockage. A l'issue du master, 71% des diplômés AMIR travaillent dans le domaine du recyclage et du développement durable.

Au sein de la faculté d'Économie, gestion et administration économique et sociale, le parcours dédié à la Finance verte répond à une demande croissante du secteur financier pour des profils formés aux enjeux de la transition écologique.

Les licences professionnelles également s'adaptent aux nouveaux besoins des secteurs d'activités en intégrant dans leur offre les enjeux des transitions, telle la licence Innovation durable en cosmétique verte qui a ouvert à la rentrée 2025. Elle forme des spécialistes en ingrédients d'origine naturelle utilisés dans les produits cosmétiques, en phase avec les enjeux de durabilité et les besoins d'un marché en pleine croissance. Ces quelques exemples ne sont que l'illustration des transformations en cours au sein de l'université pour les former aux nouvelles compétences et faciliter leur insertion professionnelle vers les nouveaux métiers qui émergent dans le sillage de ces préoccupations.

L'accompagnement des enseignants et des équipes pédagogiques étant un élément central dans l'intégration des enjeux des transitions dans l'offre de formation, l'établissement a missionné, depuis 2023, deux enseignantes-chercheuses pour proposer des formations, mais surtout des espaces d'échanges et de réflexivité de pair à pair. Elles ont ainsi conçu, avec l'appui de la mission d'appui à la pédagogie et à l'innovation, un atelier d'accompagnement à l'enseignement des transitions, qui propose une analyse réflexive et participative autour de la posture de l'enseignant : légitimité à enseigner des enjeux pluridisciplinaires, enseigner des sujets controversés, aborder des sujets sensibles et faire face à l'éco-anxiété des étudiants. Une soixantaine d'enseignantes et enseignants ont participé à cet atelier, dont de nombreux enseignants du module d'introduction aux enjeux des transitions environnementales et sociétales. Le retour d'expérience sur l'animation de cet atelier est publié dans la revue *Etudes et pédagogies*[1].

Afin d'expliciter les transformations des secteurs professionnels face aux transitions environnementales et sociétales, elles ont recueilli des témoignages de professionnels qui décrivent les changements en cours dans leurs métiers et soulignent le besoin de pouvoir recruter des professionnels ou futurs professionnels formés à ces nouveaux enjeux. L'ensemble des ressources sont disponibles sur un espace Moodle à destination des enseignants. On y retrouve, outre les ressources de l'atelier et les interviews des professionnels, les ressources des différentes séances du module d'introduction aux enjeux des transitions, des ressources sur les pédagogies actives pouvant être mobilisées pour l'enseignement des transitions, ainsi que des ressources complémentaires, telles que celles développées par l'UVED (université virtuelle environnement et développement durable, pôle de ressources pour l'enseignement des transitions). 200 participants sont d'ores et déjà inscrits sur cet espace Moodle. On trouve également sur cet espace le lien vers la formation en ligne « Sensibilisation au genre et à la diversité dans les pratiques pédagogiques » qui vise à connaître et déployer les principes d'un enseignement inclusif et sensible aux discriminations.

Enfin, des temps d'échanges en présentiel et en distanciel ont ponctué cet accompagnement des enseignants :

- A l'automne 2025, des webinaires ont été organisés autour des différentes séances du module d'introduction aux enjeux des transitions par les enseignants les ayant conçues. Destinés aux enseignants du module ou à ceux souhaitant simplement se former, ils ont été l'occasion d'échanger sur des points suscitant questions et d'obtenir des éclaircissements.
- Depuis deux années consécutives, un événement consacré à l'enseignement des transitions à l'université de Bordeaux, mobilisant entre 60 et 80 participants à chaque fois. Ces temps sont l'occasion de partager les avancées en cours, les enseignements déployés dans les différentes composantes et de partager les pratiques, que ce soit en termes d'interdisciplinarité ou de pédagogie, mais surtout de se rencontrer et d'échanger.

L'engagement étudiant autour des enjeux des transitions constitue une expérience qui contribue pleinement au développement de compétences essentielles à la fois pour la vie citoyenne et pour l'insertion professionnelle. L'établissement a ainsi mis en œuvre un panel de dispositifs permettant de favoriser et de valoriser l'engagement des étudiantes et étudiants dans des projets en faveur des transitions.

[1] Bugeau, A., Lamarche, M., & Ramos, N. (2026). Atelier d'accompagnement à l'enseignement des transitions environnementales à l'université. *Études & Pédagogies*. https://doi.org/10.20870/eep.2026.9861

Afin de valoriser l'engagement étudiant sous ses différentes formes, l'établissement a mis en place un dispositif « engagement » permettant à ses étudiants engagés de bénéficier d'accompagnement (étalement d'étude, choix prioritaire de groupe de TD…) ou de valoriser ces engagements dans le cadre de leurs études. Ils peuvent ainsi solliciter la validation d'une UE (ou d'une partie d'une UE) dans le cadre de leur formation. Certaines formations proposent également une UE Engagement permettant de valoriser un investissement associatif, citoyen ou institutionnel dans le cursus universitaire.

Les Living Labs de l'université de Bordeaux constituent également des terrains d'expérimentation concrets où les étudiants peuvent collaborer avec des chercheurs, associations et citoyens pour imaginer des solutions aux grands enjeux de société. Autour des enjeux d'alimentation durable, de climat et biodiversité, d'énergie, d'eau, d'habitat durable ou de santé, 545 étudiantes et étudiants ont ainsi pu travailler sur des projets ancrés dans le réel que ce soit sur le campus ou le territoire métropolitain. Le plus souvent en stage ou en projet tutoré, ils peuvent ainsi se former tout en expérimentant des idées pour résoudre des problèmes locaux qui ont un impact global.

Zoom sur 2 initiatives

Dans le cadre du Living Lab Climat & biodiversité, des étudiants en master 2 Biologie, écologie et évolution ont travaillé au diagnostic écologique de la zone humide Monadey, dans le but de définir et de mettre en œuvre une stratégie de gestion écologique durable. L'objectif est double : produire des méthodologies d'entretien basées sur des diagnostics scientifiques, paysagers et sociologiques et concevoir des aménagements qui permettent de concilier efficacement l'usage humain, la sensibilisation du public et la préservation de la biodiversité.

Un stage en sciences de l'éducation, encadré par le CeDS dans le cadre du Living Lab Alimentation durable, a permis de décrire les comportements et les attitudes des étudiants face à l'offre végétarienne au Crous afin de pouvoir caractériser les freins et les leviers à la consommation de cette offre. Les gestionnaires et chefs de cuisine du Crous ont également été interrogés sur leurs perceptions vis-à-vis de l'offre végétarienne.



Depuis 2023, l'université organise chaque année le festival Bascule(s), pour mettre en lumière et questionner l'engagement des étudiants en faveur des transitions environnementales et sociétales. Après la recherche, le sport, l'entrepreneuriat et la vie professionnelle, l'édition 2026 explore l'engagement étudiant en faveur des transitions au prisme de la thématique du numérique. Ouverte à toutes et tous, chaque édition est travaillée avec des enseignants et proposée dans le cadre des enseignements pour des étudiants particulièrement concernés par la thématique.

Enjeux des 2 prochaines années :

Les travaux menés depuis 2023 ont permis d'intégrer les enjeux des transitions dans le socle des formations de premier cycle. Un premier enjeu est de mener ce chantier à son terme au sein des composantes pour lesquelles ce socle est encore en cours d'intégration. Mais un deuxième enjeu, qui dépasse celui de la création de nouveaux modules, est d'accompagner les équipes pédagogiques à réfléchir collectivement aux compétences que devront maîtriser les diplômés dans les années à venir, en se demandant ce que les transitions changent pour les futurs professionnels de cette discipline ou formation.

Cette réflexion sur l'identité professionnelle de la formation en lien avec les enjeux des transitions est déjà amorcée au sein de certaines composantes. Ainsi, dans le cadre du projet ENLIGHT PHUSE (PHarmacy for societal and environ mental United in Sustainable Education), porté par des enseignantes-chercheuses de l'UFR de Pharmacie, en partenariat avec les universités de Galway, du Pays basque et d'Uppsala, les enseignants se sont interrogés lors d'un séminaire de deux jours, sur le profil du pharmacien de demain, en prise avec les enjeux environnementaux et sociétaux qui transforment sa pratique professionnelle.

Travailler sur l'impact des transitions environnementales et sociétales sur l'identité professionnelle des formations de l'université de Bordeaux implique de :

> disposer d'une vision précise des formations existantes et donc de disposer d'un état des lieux partagé à la fois des grands enjeux des transitions et des compétences spécifiques à chaque discipline et formation et des enseignements qui les intègrent d'ores et déjà ;

> rendre visible cette offre de formation aux transitions pour les étudiants et futurs étudiants ;

> caractériser les atouts que constituent ces connaissances et compétences en termes d'insertion professionnelle, par exemple dans le cadre de Forum des métiers ;

> accompagner le renforcement de cette intégration dans une perspective d'amélioration continue de l'offre de formation, en particulier en vue de la prochaine accréditation.

Axe 2. Soutenir la recherche et l'innovation en faveur des transitions

Université de recherche multidisciplinaire, l'université de Bordeaux assume une responsabilité particulière face aux défis environnementaux et sociétaux contemporains : promouvoir une recherche responsable, consciente des enjeux environnementaux et respectueuse des personnes qui la produisent, qui contribue aux transitions et permette de comprendre et d'orienter les transformations sociétales en cours et à venir.

Chiffres-clés (2026) :

61% des structures de recherche signataires de la charte Labos en transitions

48% d'unités engagées dans le suivi de leur BGES

120 chercheurs et 25 laboratoires impliqués dans le programme « Grands défis en science de la durabilité » autour de 5 axes de recherche

88 enseignants-chercheurs mobilisés autour de 6 Living Labs

72% des publications de l'université de Bordeaux parues en 2024 sont en accès ouvert

Réalisations principales :

Que ce soit à travers la consommation énergétique des équipements, les achats de gros équipements de laboratoire, de matériels informatiques et de consommables, ou encore les déplacements, les activités de recherche, au même titre que d'autres activités au sein de l'établissement, sont émettrices de gaz à effet de serre. Elles génèrent également des déchets et consomment des ressources naturelles. L'université s'est engagée à contribuer à la réduction de cet impact mais également à garantir à ses communautés de recherche un environnement de travail ouvert, inclusif et respectueux de l'égalité entre les femmes et les hommes. Pour ce faire, elle a mis en place, depuis 2023, différents dispositifs de soutien :

> Avec l'ensemble des établissements et organismes de recherche du site, l'université propose à ses structures de recherche la signature d'une charte Labos en transitions. Cette charte est gage de l'alignement des tutelles sur des trajectoires communes de transition et permet d'engager ou approfondir les réflexions et actions collectives sur les enjeux de transitions à l'échelle des laboratoires. Pensée comme un soutien aux collectifs déjà engagés dans des démarches et comme un moteur pour les initier et disséminer, la charte Labos en transitions est désormais adoptée par 61% des structures de l'université.

> Afin de soutenir les structures de recherche dans leurs démarches de transitions, l'université met également à leur disposition des ressources pour simplifier les diagnostics et proposer des plans d'action : guide pour réaliser les bilans de gaz à effets de serre (BGES), fiches actions thématiques[2], accompagnement humain (institut des transitions) à la fois dans les diagnostics, l'animation des collectifs et l'élaboration des plans d'action. Plus de 15 structures supplémentaires ont ainsi pu réaliser leur BGES entre 2023 et 2026. 48% des structures de recherche de l'université sont désormais engagées dans une démarche de suivi de leurs émissions de gaz à effet de serre.

[2] réduire l'impact de mes missions, réduire l'empreinte environnementale du matériel informatique, réduire la consommation énergétique des usages numériques, adopter une utilisation responsable des ultracongélateurs, promouvoir l'égalité de genre au sein du laboratoire, lutter contre les violences sexistes et sexuelles dans mon laboratoire, prendre en compte les dimensions du genre dans mes projets de recherche, animer une démarche de transitions au sein de mon laboratoire…

Entre 2023 et 2026, 7 unités de recherche ont par exemple adopté des mesures visant à réduire l'impact de leurs mobilités aériennes : interdiction de l'avion pour des trajets réalisables en 8h de train ou moins ; plafonds kilométriques pour les déplacements aériens sur 3 ans glissants ; fonds de soutien pour favoriser les voyages en train ; ou enfin, objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre des mobilités professionnelles du laboratoire.

> Le programme Trajectoires des laboratoires du Grand programme ACT a également été lancé afin de soutenir des projets de transformation des pratiques de recherche pour répondre aux défis environnementaux et sociétaux. Les projets et idées de projets sont accompagnés et instruits au fil de l'eau. Entre 2022 et 2026, 680 000 € ont ainsi été dédiés au soutien de la transition des structures de recherche, que ce soit pour des projets à grande échelle ou pour soutenir, via des stages ou l'organisation de séminaires, les démarches collectives au sein des laboratoires.

Zoom sur 2 initiatives de structures de recherche

***REDPLAST_UP** : la recherche en Sciences de la vie utilise environ 6 millions de tonnes de plastique annuellement. Chaque scientifique utilise environ 15 à 20 fois plus de plastique qu'un individu moyen en Europe. Le projet **REDPLAST_UP**, soutenu par le programme Trajectoire des laboratoires, s'attaque à la surconsommation de plastique dans les labos via l'analyse de cycle de vie (ACV) et des outils d'optimisation des protocoles expérimentaux. La première version du calculateur de l'empreinte environnementale des protocoles de recherche est d'ores et déjà en ligne sur le site du GDR Labos 1point5.*

***Magasin de Carreire** : sur le site de Carreire, l'achat de consommables de laboratoire représente une dépense de plus de 2,5 millions d'euros par an. La production ainsi que les livraisons quotidiennes de ces produits représentent un impact carbone non négligeable. **Un magasin** est actuellement en phase d'expérimentation pour permettre de mutualiser les achats de consommables des unités de recherche pilotes sur le site, réduisant les livraisons et les coûts, grâce à une convention signée entre l'université de Bordeaux, le CNRS et l'INSERM.*

Le programme Résonance vise à soutenir, au travers d'appels à projets, des projets d'action recherche sur les thématiques de l'égalité et de la diversité. Sur le périmètre des structures de recherche, il a ainsi permis de soutenir, par exemple, les actions du Comité parité et inclusion du Neurocampus (NeuroPIC). Réitérant une enquête sur la parité et l'inclusion à Bordeaux Neurocampus déjà menée en 2022, un stage leur permettra d'analyser l'impact des actions mises en œuvre et de proposer des axes d'amélioration et des recommandations sur les futures étapes.

En décembre 2025, l'université de Bordeaux a officiellement déposé sa candidature auprès de la Commission européenne en vue de l'obtention du label « HR Excellence in Research ». Cet engagement traduit une volonté affirmée de promouvoir et de mettre en œuvre les principes énoncés dans la Charte européenne du chercheur au service de la recherche et de l'excellence scientifique. Un des piliers de cette charte adresse les enjeux d'Ethique, intégrité, genre et science ouverte et intègre les enjeux d'éthique environnementale de la recherche. Pour mener à bien la démarche de labellisation, l'université a mobilisé une communauté de plus de 100 personnes impliquées dans trois comités et quatre groupes de travail, autour des 4 grands piliers de la charte européenne du chercheur. Les engagements pris par l'établissement se concrétisent dans un plan d'action dont l'axe 5 porte sur les transitions environnementales et sociétales et la qualité de vie au travail.

Au-delà de la transformation des pratiques de recherche, l'université de Bordeaux souhaite favoriser l'implication de ses forces de recherche pour relever les défis des transitions, grâce à l'expérimentation, l'interdisciplinarité et à un dialogue renforcé avec la société.

Le programme Grands défis en sciences de la durabilité, lancé en septembre 2025 dans le cadre du grand programme ACT, vise à animer et à accompagner la structuration de communautés d'intérêt scientifiques interdisciplinaires autour de grands défis en science de la durabilité. Son objectif est ainsi de favoriser et accélérer les réponses des communautés académiques aux grands défis de transition écologique et sociale. Un budget d'1,6 M€ a été attribué afin de soutenir l'amorçage de recherches interdisciplinaires mobilisant l'ensemble des domaines scientifiques (sciences et technologies, sciences de l'environnement, sciences de la vie et de la santé, sciences humaines et sociales) autour des enjeux de durabilité. L'identification et la structuration des axes thématiques ont été organisées de manière collaborative, via les départements de recherche et des appels à manifestation d'intérêt, et se sont déroulées tout au long de la première année du programme. 120 chercheurs et chercheuses de l'université et de ses partenaires de site et 25 laboratoires sont désormais impliqués dans le programme, autour de 5 axes :

> L'axe « Un travail durable pour une justice environnementale » a pour objectif de comprendre les déterminants de la santé au travail, les inégalités d'efforts environnementaux imposés par la durabilité, pour plus de justice sociale et environnementale.

> L'axe « Mutations sociales et enjeux du vieillissement pour une santé durable » vise à étudier l'adaptation des sociétés au vieillissement démographique, appréhendé à la fois comme une transformation structurelle durable et comme un levier de recomposition positive. Il analyse ces dynamiques à l'échelle macrosociale, en étudiant les transformations globales des systèmes sociaux et économiques, et à l'échelle locale, en observant concrètement comment les territoires mettent en œuvre ces changements.

> L'axe « Approches intégrées de l'exposome au prisme des enjeux de durabilité : le cas des nanopolluants » se donne pour ambitions de caractériser l'exposome global aux nanopolluants et comprendre ses effets sur les êtres vivants ; évaluer les dimensions sociales, économiques et réglementaires des expositions aux nanopolluants ; construire des outils d'évaluation et des trajectoires d'action pour réduire durablement les expositions aux nanopolluants.

> L'axe « RESYSTER (RESilience des agroécoSYStèmes et recomposition des TERritoires) » vise à analyser les interactions entre pratiques agricoles, santé, environnement et dynamiques territoriales afin d'identifier des trajectoires de transformation durables et identifier des leviers d'action permettant de construire des stratégies de résilience et de transition vers des agroécosystèmes justes et durables.

> L'axe « Devenir(s) durable(s) », transversal aux 4 axes thématiques, a pour enjeu d'identifier les leviers d'une science de la durabilité plus réflexive, plus interdisciplinaire et plus ouverte. Ses recherches se construisent autour des interrogations suivantes : Quels sont les freins entravant la capacité, pour la durabilité, d'imprégner les sujets, les pratiques et les finalités de la recherche ? Et au contraire quels sont les leviers permettant de faire bouger les lignes ?

Le soutien de l'université à des recherches en prise avec les enjeux sociétaux s'est également concrétisé dans le développement de dispositifs partenariaux, permettent d'adresser les problèmes de transition rencontrés par les acteurs du territoire et les citoyens : structuration de 6 Living Labs, éditions annuelles des Rencontres des transitions, développement de l'animation et d'un groupe de travail autour des sciences et recherches participatives dans le cadre de la politique sciences avec et pour la société.

Au cours des dernières années, les partenariats autour des transitions se sont ainsi structurés et renforcés, notamment à travers l'équipe commune ABCD avec Bordeaux Métropole sur les deux dernières années de collaboration autour des Rencontres des transitions et le développement du dispositif Living Lab porté par l'institut des transitions en lien avec les acteurs du territoire. Le dispositif Living Lab a permis de consolider une méthode de coopération et d'expérimentation associant recherche, formation, services de l'université et acteurs du territoire. Cette méthodologie, formalisée dans un guide, a été testée à partir des projets existants et vise désormais à inscrire durablement les Living Labs dans l'écosystème de l'université de Bordeaux et à en faciliter l'appropriation par de nouveaux porteurs et partenaires. Cette dynamique se prolonge aujourd'hui par de nouveaux cadres de coopération, notamment le récent conventionnement avec l'ADEME Recherche et la préfiguration d'un GIS autour de l'estuaire de la Gironde, qui ouvrent des perspectives d'élargissement et de pérennisation des partenariats territoriaux.

Zoom sur le projet « Passeurs d'arbres »

Né de l'édition 2024 des Rencontres des transitions, le projet « Passeurs d'arbres » se situe à l'intersection entre les démarches contributives et participatives. En s'appuyant sur un réseau de citoyennes et citoyens recrutés dans l'ensemble des communes et quartiers de Bordeaux Métropole, il vise à ***constituer un réseau citoyen de volontaires, à l'échelle de la métropole, mobilisés autour des problématiques liées à la présence et la gestion des arbres urbains****.*

Porté par le Living Lab Climat et Biodiversité de l'université avec le soutien du label Science avec et pour la société, appuyé par le laboratoire BIOGECO (INRAE, université de Bordeaux) et Bordeaux Métropole, le projet vise à permettre l'émergence de nouvelles questions de recherche et faciliter la mise en œuvre de stratégies visant à y répondre en faisant des « passeurs » les relais de l'action publique, des connaissances scientifiques et des intérêts des citadins vis-à-vis des enjeux de gestion de la forêt urbaine (plantation, abattage, entretien, surveillance…).

Créé en 2015, le Festival arts, sciences et société (FACTS) fait dialoguer artistes, chercheurs et chercheuses, étudiants et citoyens pour interroger les enjeux sociétaux contemporains et de transitions. Il permet ainsi à l'établissement de s'affirmer encore davantage comme un acteur structurant du dialogue entre les sciences et la société et les territoires. Sa précédente édition s'est déroulée du du 13 au 16 novembre 2025, sur le thème des Influence(s) et a touché un public de 3163 personnes.

L'université s'est également structurée pour favoriser l'innovation sociétale, en particulier au sein de ses communautés en sciences humaines et sociales, afin de proposer des réponses nouvelles à des besoins sociaux pas ou mal satisfaits. Il s'agit alors moins de promouvoir la valeur économique de l'innovation mais d'intégrer la valeur de l'ensemble des dimensions de la société (sociale, culturelle, environnementale, démocratique etc.), dans une logique d'intérêt général et collectif. Pour soutenir des projets d'innovation au service de la société, l'université a ainsi mis en place, dans le cadre du programme InnovationS, l'appel à projets PREMAT-Société. Son objectif est de poursuivre le développement des innovations à finalité sociétale en favorisant leur passage vers des applications concrètes (vers la validation du concept et l'expérimentation en conditions réelles). La première vague de cet appel a ainsi permis de soutenir 6 projets.

Ouvrir la science à la société recouvre également un enjeu de promotion de la publication en accès ouvert et d'ouverture des données de la recherche. Le baromètre science ouverte montre ainsi un plateau du taux d'accès ouvert des publications scientifiques de l'université de Bordeaux depuis 2023 autour de 72%. Pour l'année de publication 2017, ce taux s'élève à 38.3%. Le taux d'accès a donc évolué de 35.5 points durant la période. Pour soutenir la publication en accès ouvert, l'université accompagne le dépôt et la valorisation des productions scientifique dans HAL. Elle a également passé 11 accords de lecture et de publication avec des éditeurs pour permettre la publication en accès ouvert. Enfin, l'Atelier bordelais des données de la recherche s'est structuré pour permettre un accompagnement de proximité, sur le site bordelais, pour tous les sujets relatifs aux pratiques de gestion et d'ouverture des données, codes sources et logiciels de la recherche.

Enjeux des 2 prochaines années :

> Un des enjeux des années à venir sera de passer à l'échelle dans la mise en œuvre des actions de transitions au sein des structures de recherche : généralisation des BGES des laboratoires et des plans d'action, suivi de la mise en œuvre des actions.

> Dans la même logique, il s'agira de travailler à assurer l'essaimage, la mutualisation et le passage à l'échelle des projets soutenus via le programme Trajectoire des labos. Un partenariat avec le GDR Labos 1point5 pourrait être un moyen de diffuser les initiatives locales au niveau national.

> Afin de donner des clés pour agir au niveau des projets de recherche et d'innovation, un des enjeux sera également de déployer et généraliser les outils de mesure d'impact en cours d'expérimentation dans le cadre des programmes ACT et InnovationS et du PUI.

> Pour ancrer durablement les dispositifs mis en place, il faudra poursuivre et structurer leur intégration dans la stratégie recherche et la programmation de l'établissement et consolider une démarche partenariale sur les enjeux recherche en lien avec la société : les perspectives de mise en place d'un groupement d'intérêt scientifique sur l'estuaire en partenariat avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne, ainsi que celles liées au conventionnement avec l'ADEME recherche sur les Rencontres des transitions et les Living Labs, vont dans ce sens.

> Enfin, le 2 prochaines années verront se développer les axes et projets de recherche du programme Grands défis en science de la durabilité, avec l'enjeu de mettre l'accent sur le soutien à l'interdisciplinarité et à l'impact sociétal en lien avec les enjeux de durabilité. Il s'agira également de soutenir la recherche de cofinancements, ainsi que de travailler à l'intégration du dispositif dans la politique recherche de l'établissement et les programmes de soutien associés.

Axe 3. Mener une politique environnementale ambitieuse

Concernant son propre fonctionnement, l'université de Bordeaux cherche également à s'améliorer quotidiennement sur les différents piliers de la transition écologique : l'atténuation du changement climatique, l'adaptation au changement climatique, la préservation des ressources et la protection de la biodiversité.

Le volet adaptation au changement climatique, évoqué dans le schéma directeur des transitions comme un sujet à ouvrir, a été initié en 2026 : après un premier temps d'acculturation au sujet pour une partie de le direction générale des services, une méthode de partage des différents aléas climatiques (actuels et à venir) et de co-construction des actions associées a été validée et débutera début 2027. Réalisé à l'échelle des campus pour être au plus près des réalités terrain, ce plan d'adaptation débutera par les campus Bordes et Carreire, avec pour objectif de le déployer sur l'ensemble des campus sur l'année 2027-2028. Par ailleurs, des actions spécifiques aux fortes chaleurs seront déployées dès cette année universitaire sur l'ensemble des campus en prévision de l'été 2027.

Chiffres-clés (2025) :

+20% des émissions de gaz à effet de serre (GES) liées aux déplacements (vs. 2022)

-32% des émissions GES liées à l'énergie (vs. 2022)

-19% des émissions GES liées aux déchets non dangereux (vs. 2022)

-5% des émissions GES liées aux achats (vs. 2022)

-15% de prélèvements d'eau des nappes profondes (vs. 2014)

77% de marchés (achats) notifiés avec clause environnementale

Réalisations principales :

1. Atténuation au changement climatique (réduction de nos émissions de GES) :

Mobilité : 23 200 tCO_2eq en 2025 (19 300 tCO_2eq en 2022) alors que l'objectif était une réduction de 15% d'ici 2027. Cette évolution à la hausse s'explique notamment par :

> L'enquête mobilité des campus bordelais (Carreire, Victoire, Bastide) réalisée après 2022 a permis d'affiner les données du bilan carbone (et la nouvelle enquête sur les campus du domaine universitaire – Peixotto, Bordes, Rocquencourt – est attendue pour 2027) ;

> Les enquêtes institutionnelles étudiantes montrent très peu d'évolution sur les parts modales des étudiants (mode de transport principal utilisé pour se rendre sur le campus) ;

> Les émissions carbones liées aux mobilités professionnelles ont augmenté de 15% alors que l'objectif était une réduction de 10% : les émissions liées aux vols nationaux ont diminué de 40% entre 2022 (735 vols) et 2025 (450 vols), mais les vols internationaux ont augmenté (notamment en distance parcourue).

Pour autant, plusieurs actions sont menées par l'université pour faire réduire ce poste d'émissions, telles que le déploiement du plan de mobilité inter-établissements du domaine universitaire, la formalisation du plan de mobilité des campus bordelais, la mise en place d'une solution de covoiturage pour personnels et étudiants, ainsi que la diffusion et le respect de la politique voyage.

Zoom sur la démarche « Carreire Demain »

Cette démarche a vocation à répondre à deux défis : les déplacements quotidiens domicile/lieu d'études ou de travail ainsi que l'adaptation thermique des espaces publics du campus de Carreire au regard des enjeux de changement climatique et de préservation et valorisation de la biodiversité.

Au regard de l'impact des politiques de mobilité sur les stratégies d'aménagement du territoire, il a en effet semblé pertinent de mener une démarche conjointe « biodiversité-mobilité », chacune accompagnant profondément les mutations urbaines d'un territoire, de manière parfois étroite.

Cette volonté s'inscrit dans un contexte favorable à ces deux thématiques au sein de l'université de Bordeaux, avec le lancement des démarches de mobilité concomitamment à la création du Living Lab Climat et Biodiversité.

Energie et immobilier : réduction de 32% des émissions de GES de l'énergie entre 2022 et 2025 (sur un objectif de réduction de 40% entre 2022 et 2028). Les consommations d'énergie des bâtiments tertiaires de l'université sont dans la bonne trajectoire pour permettre le respect du décret tertiaire à l'horizon 2030.

Pour atteindre ces résultats, l'université par l'intermédiaire de sa direction de l'immobilier a déployé un plan de rénovation énergétique des infrastructures, renforcé le pilotage de l'exploitation avec la mise en place de Marchés Public Globaux de Performance sur ses installations et une analyse plus fine des données au quotidien, renforcé le pilotage énergétique des bâtiments avec le déploiement du plan de comptage et déployé des actions d'économies, d'optimisation et de sensibilisation sur le terrain. Les chaudières au fioul sont aussi abandonnées progressivement, ce qui améliore la nature du mix énergétique.

Enfin, et bien que cela n'ait pas encore amené de résultats directs sur les consommations énergétiques, il est important de rappeler la création du groupement d'intérêt public Engagement Energie (GIP E^2) en 2025 dont l'une des missions est d'impulser et de piloter la transition énergétique d'une partie des campus universitaires de la métropole bordelaise.

2. Préserver les ressources

Eau : réduction de 15% des prélèvements d'eau des nappes profondes (sur l'objectif de 20% de réduction d'ici 2028) par rapport à 2014 (224 000 m^3).

En 2024, l'université a obtenu de l'Agence de l'eau Adour Garonne un financement d'1,4 million d'euros qui a notamment permis le recrutement d'une personne dédiée aux économies d'eau au sein du service performance environnementale de la direction de l'immobilier, l'automatisation du suivi des nappes superficielles par des piézomètres ou encore le remplacement d'équipements à eau perdue par des systèmes en circuit fermé ou d'autres projets visant à limiter la pression de l'université sur les nappes, à travers des solutions techniques mais aussi de la sensibilisation.

Zoom sur le projet Ecowawa

L'objectif de ce projet est d'expérimenter sur le campus un système d'assainissement écologique pour les toilettes, utilisant peu ou pas d'eau et favorisant la valorisation des matières. Le bâtiment B18N a été identifié pour cette expérimentation.

Achat et déchets (économie circulaire) : augmentation de 47 points des marchés avec clause environnementale (77% en 2025, 30% en 2024).

Parmi les principales actions réalisés sur ce volet, l'université a généralisé le tri des déchets non-dangereux à tous les campus dans le cadre du COMP 2023-2026, la mise en service en septembre 2026 du Brico'Van pour offrir aux personnels et étudiants la réparation des biens professionnels et privés, la formation de l'ensemble de la direction des achats aux achats responsables ou encore la création et l'enrichissement de listes de clauses environnementales et sociales applicables pour conseiller les prescripteurs achat.

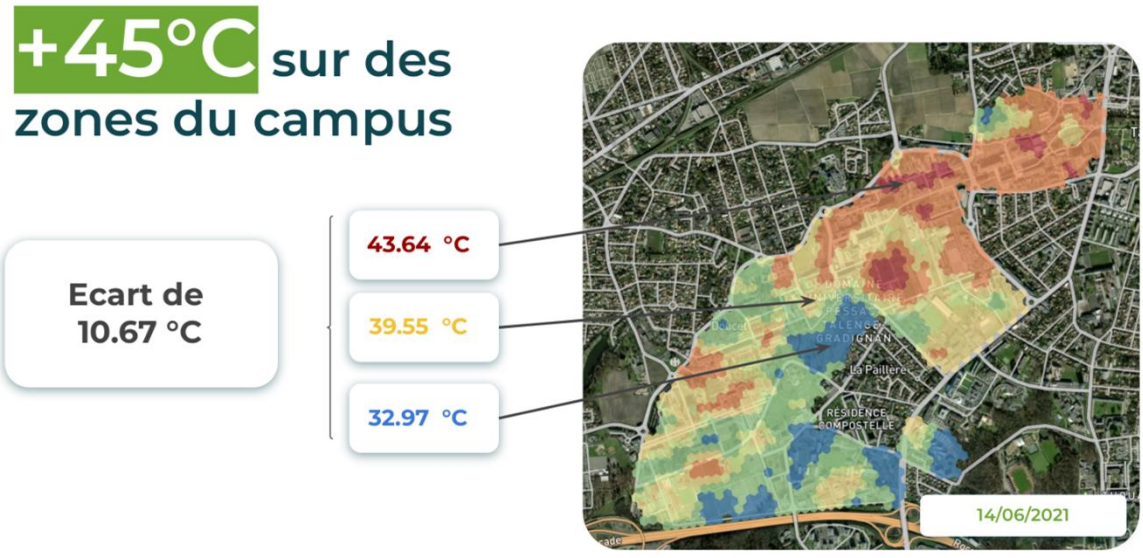
3. Préserver la biodiversité

De nombreuses actions ont été menées ces dernières années en faveur de la biodiversité sur les campus, parmi lesquelles la formalisation de la feuille de route biodiversité qui intègre notamment une cartographie du campus pour inventorier les arbres et identifier les « zones à enjeux biodiversité », la mise en place du Living Lab climat biodiversité pour une vision prospective et scientifique sur la renaturation en vue d'une adaptation au changement climatique, ou encore le déploiement de l'éco-pâturage sur plusieurs sites de l'université.

Aussi, un « canopy walk » a été construit dans la forêt expérimentale de l'Observatoire de Bordeaux à Floirac : il s'agit d'un cheminement piéton aérien sur pilotis en bois à hauteur de la canopée des arbres afin d'assurer des suivis scientifiques de pointe en sciences de l'environnement, permettant aux chercheurs d'accéder facilement à la cime des arbres et ainsi de mener des expérimentations innovantes, et d'accueillir public (scolaires et autres) et étudiants (formation transdisciplinaire en écologie, en physiologie végétale et en ingénierie de la construction bois) sur site.

Zoom sur le projet Carboschool

L'objectif de ce projet développé dans le cadre du Living Lab climat biodiversité est d'acquérir davantage de connaissances en cartographie thermique et en potentiel de séquestration carbone sur le campus et donc d'aider à la décision pour les aménagements futurs de l'université.



Enjeux des 2 prochaines années :

> En termes de mobilité, les projets en maturation sont l'expérimentation du stationnement automobile sur critères sur le campus Carreire, le lancement d'études urbaines sur les campus d'Agen et Périgueux, mais aussi un test de la gratuité Interrail pour certaines mobilités européennes étudiantes dans le cadre du dispositif Top Up (IdEx).

> Concernant l'énergie, les gains en termes d'émissions GES pourront se faire au travers de la rationalisation des surfaces, du déploiement de m² supplémentaires de panneaux photovoltaïques, par l'amélioration du suivi de la performance (outil de supervision énergétique à déployer en 2027) et l'identification des gisements d'économie d'énergie (campagne de nouveaux audits énergétiques en cours sur la métropole), par la mise en place d'un réseau de chaleur urbain porté dans le nouveau GIP E² (décarbonation de l'énergie) et en poursuivant les investissements pour les rénovations énergétiques des bâtiments, par exemple la Victoire et l'ISVV.

Dans une démarche plus prospective sur le confort tertiaire, une méthodologie fiable sera développée pour évaluer le potentiel de flexibilité indirecte en été dans les bâtiments tertiaires, c'est-à-dire la capacité à moduler la demande énergétique via l'adaptation des comportements des occupants et l'optimisation des moyens d'action mis à leur disposition.

Zoom sur 2 projets en cours

Le projet PIECE (Personnalisation d'Interventions pour des Économies d'énergie pérennes et le Confort dans les Espaces de vie) a pour objectif de diminuer les consommations de chauffage dans les logements du Crous, et donc à terme diminuer les charges des étudiants. Pour ce faire, l'équipe projet propose un plan d'accompagnement des occupants. Spécifiquement, 12 chambres étudiantes bénéficient d'un accompagnement personnalisé pendant plusieurs mois. Au terme de l'expérimentation seront évalués les changements de comportements.

Le projet Pensons Vert vise à promouvoir la sobriété énergétique en ciblant spécifiquement l'utilisation des sorbonnes de laboratoires, en déployant deux axes : un axe fondamental pour comprendre les leviers psychologiques favorisant cette sobriété, et un axe appliqué pour concevoir et évaluer une intervention sur les campus universitaires.

> Concernant l'eau, un projet (Hydros, dans le cadre du living lab Usage(s) de l'eau) devra permettre un diagnostic des origines des non-conformités des rejets en eau et la planification de la mise en conformité sur le domaine universitaire. Aussi, la sectorisation plus précise des comptages est toujours en cours pour permettre de mieux comprendre les usages et d'identifier plus précisément les leviers de réduction. Enfin, l'avis du CTES sur l'eau a aussi ouvert de nouvelles pistes à explorer.

> Pour les achats responsables, un schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (SPASER), prévu pour 2027, permettra de cadrer les ambitions de l'université en la matière.

Zoom le projet de réseau d'eau non-potable à Bordes

Le projet financé par l'agence de l'eau Adour-Garonne, vise à traiter les usages ne nécessitant pas de potabilité, et à permettre d'expérimenter et comprendre les problématiques liées aux doubles réseaux et à l'exploitation de nouvelles ressources pour préserver la ressource d'eau potable du bassin aquitain. Le projet vise à créer un réseau d'alimentation des sanitaires de 6 à 7 bâtiments (enseignement et recherche) du campus Bordes en eau "non potable" issue de nappes superficielles (< 20m), permettant ainsi l'économie d'environ 2000 m³ d'eau potable par an.

> Enfin, plusieurs projets de biodiversité doivent encore voir le jour dans mois et années à venir afin de poursuivre la renaturation des campus et d'intégrer pleinement cet enjeu dans les questions d'aménagement de nos campus. Ainsi, l'opérationnalisation de la charte biodiversité (travaillée notamment avec des membres du CTES) sera un enjeu fort à venir.

Zoom sur 2 projets en cours

Le projet européen Reinfforce va permettre la plantation de 1000 arbres à Doyen Brus afin de comparer des espèces entre elles et suivre le gradient de latitude sud du Portugal jusqu'au Royaume-Uni pour la sélection des espèces les mieux adaptées aux conditions climatiques futures.

Le projet COMECO vise à explorer et comprendre les enjeux de conciliation entre préservation de la biodiversité et développement urbain dans un contexte métropolitain avec pour modèle d'étude le campus Talence-Pessac-Gradignan - approche interdisciplinaire, identification de scénarios, développement d'une méthodologie de travail par l'utilisation des données de cartographie, aménagement urbain et paysager.

Axe 4. Affirmer la politique sociale de l'établissement

Les enjeux de transition environnementale ne sont pas séparables des enjeux de transition sociale. Les solutions à la crise écologique ne pourront être mises en place qu'en interrogeant également leur appropriation sociale, qui associe le plus souvent les questions d'efficacité aux enjeux de justice sociale et environnementale.
L'égalité, la diversité, la précarité, la santé, la qualité de vie au travail et à l'étude ou encore le lien social et l'accès à la culture sont donc autant de défis à relever qui conditionnent la réussite des transitions au sens large. Sur ses campus, l'université de Bordeaux se mobilise pour l'ensemble de la communauté et même au-delà.

Chiffres-clés (2025-2026) :

76% des bâtiments rendus accessibles fonctionnels (objectif 100% d'ici 2028)
87/100 : note de l'Index Egapro en 2026 (78/100 en 2025)
7,34% de personnels en reconnaissance de travailleur handicapé - RQTH (5,5% en 2023)
+60% du volume de repas Crous servis par an (sans augmentation des émissions de CO_2 grâce à la décarbonation des repas de -38% par repas)
2550 étudiants dont la condition physique a été « testée » dans le cadre du projet Feel & Mouv', parmi lesquels 99 ont été accompagnés en activité physique adaptée sur 3 mois
40% des marchés (achats) notifiés avec clause sociale

Réalisations principales :

Concernant sa politique d'égalité diversité inclusivité, l'université de Bordeaux a mis en œuvre de nombreuses actions à destination de l'ensemble de la communauté universitaire dans le cadre du lancement du Plan pour l'égalité professionnelle, l'égalité de genre et la diversité 2025-2027.

> Un programme de soutien Résonance propose, depuis début 2025, de renforcer une culture institutionnelle autour des valeurs de la laïcité, la lutte contre l'antisémitisme, et les discriminations, et de passer d'une sensibilisation externe à une culture endogène de la sensibilisation. Des projets de recherches sont soutenus pour mieux comprendre les mécanismes de discriminations et d'inégalités au sein de différentes communautés et encourager plus d'inclusion. Deux événements sont également proposés dans le cadre du programme : le mois de l'inclusivité et la quinzaine de l'égalité. Concernant le handicap, la convention FIPHFP a été renouvelée ce qui permet la mise en place de nombreuses actions au bénéfice des agents.

> La cellule d'écoute de veille et de signalement est un lieu d'orientation et d'accompagnement pour les victimes ou témoins de harcèlement, discrimination et/ou violence. Son bilan est publié chaque année et les personnes impliquées ont bénéficié de formation continue pour adresser au mieux toutes les situations de difficultés des personnes qu'elles accompagnent.

> La sensibilisation des communautés est essentielle pour faire de l'université un lieu de tolérance et de respect ou chacun et chacune puisse se sentir libre et en sécurité. Dans cette optique, plusieurs outils ont été déployés parmi lesquels le MOOC "Prévenir et agir contre les violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur" (plus de 1000 participants) ou encore les interventions de sensibilisation lors de la rentrée auprès de plus de 2500 étudiants en 2026 (contre 2000 en 2025) par la chargée de responsabilité sociétale universitaire. Par ailleurs, un jeu immersif physique pour développer l'empathie et favoriser l'inclusivité a également été développé par une équipe de recherche et un webinaire de formation au recrutement égalitaire a été suivi par 150 à 200 personnes.

> Afin d'adapter au mieux les méthodes d'intervention pour favoriser l'égalité, la diversité et l'inclusivité, il est primordial de caractériser l'exclusion et les discriminations vécues. Ainsi, des enquêtes ont été menées dans le cadre d'une thèse de doctorat, qui révèlent un taux important de sentiment de discrimination fondé sur des marqueurs d'origine ethnique des étudiants et démontrent les mécanismes et les effets liés au traitement inégalitaire dans le milieu universitaire en particulier, et dans la société en général. Les projets portés dans le cadre de l'appel à projets du programme Résonance ont pour objectif de compléter ces diagnostics, de même que les enquêtes menées par les laboratoires dans le cadre de la charte « Labos en transitions ». Enfin, l'espace santé étudiants est intégré à un groupe de recherche pour l'amélioration de la qualité d'accueil des étudiants internationaux et leur accompagnement.

Zoom sur 2 projets en cours

L'université de Bordeaux consacre le mois de mars à la promotion des valeurs de diversité, d'égalité et de respect. Toute la communauté universitaire est invitée à une série d'événements engagés pour s'informer, débattre et célébrer la diversité sous toutes ses formes. Un mois pour déconstruire les préjugés et construire ensemble une université (et une société) plus juste. Le ***Mois de l'inclusivité****, c'est un mois pour réfléchir, comprendre et agir !*

Le projet ***A la fac avant le bac*** *permet à des lycéens éloignés de l'enseignement supérieur de découvrir les cours à l'université : le nombre de créneaux proposés pour les accueillir a été multiplié par 3 entre 2024 et 2026.*

La politique de qualité de vie au travail et à l'étude passe forcément par la prise en compte des risques psycho-sociaux, la recherche de l'équilibre vie professionnelle/vie privée, la promotion et l'éducation à la santé au travail et à l'étude, la confiance et la reconnaissance accordées à chacune et à chacun. Se sont autant de facteurs qui contribuent au bien-être individuel et collectif.

> Pour lutter contre la sédentarité et sensibiliser chacun et chacune à l'importance du mouvement, une expérimentation de dépistage sport-santé visant le développement du sport sur préconisation dans la communauté étudiante est en cours et réunit déjà une cohorte importante d'étudiants dépistés. Des capsules vidéo de mise en mouvement pendant les journées de cours et de travail ont aussi été produites et sont diffusées par plusieurs enseignants.

> L'alimentation est un facteur important de santé, à ce titre l'université s'engage pour que celle-ci soit plus responsable pour l'environnement et plus saine pour la communauté universitaire. On note notamment la publication d'un guide de l'alimentation durable, le déploiement d'expérimentations sur la végétalisation de l'offre alimentaire en partenariat avec le Crous et le renouvellement du marché traiteur avec un cahier des charges plus ambitieux d'un point de vue environnemental donnant lieu à une offre de meilleure qualité.

> Pour lutter contre la précarité étudiante, au-delà d'une offre d'accompagnement social importante portée par la direction de la vie universitaire qui a permis aux étudiants de bénéficié de 213 000 aides sociales aux étudiants en 2025, un programme immobilier étudiants a été inauguré en 2026 avec 660 nouveaux logements. La précarité des personnels est aussi un sujet adressé par l'établissement : en 2025, les personnels les plus précaires ont bénéficié de 643 000 euros d'aides ainsi que de 222 000 euros d'aides aux repas, soit une augmentation de 22% par rapport à 2024.

> Concernant la santé de la communauté étudiante menstruée, la mise en place du repos menstruel a permis 7000 demandes de repos menstruel sur l'année universitaire 2025-2026, signe s'il en fallait d'un besoin réel sans générer d'excès.

Zoom sur 3 projets en cours

*La **Plateforme d'observation de la santé étudiante** est un outil permettant de mieux comprendre les déterminants de la santé étudiante à travers des enquêtes par questionnaire et l'évaluation scientifique des actions de prévention menées par l'Espace santé étudiants (ESE).*

*Le projet **FOCUS** consiste à l'accompagnement des étudiantes et étudiants aux révisions par la mise en place d'environnements bienveillants pendant les périodes de révisions, la mise à disposition de salles, des animations orientées bien-être et du tutorat pédagogique.*

*L'objectif de la **semaine de la nutrition** à la cafétéria du Crous Le Sirtaki (Pessac) était la sensibilisation à la nutrition par des étudiantes de l'ENSMAC (École nationale supérieure de matériaux, d'agroalimentaire et de chimie) des usagers de la restauration collective universitaire.*

Enjeux des 2 prochaines années :

> L'installation de la mission égalité et diversité, demande ministérielle cadrée par un décret récent, fera l'objet d'une validation officielle dans l'année universitaire à venir et permettra de clarifier, pour fluidifier et augmenter l'impact, l'organisation des actions concourante à cette politique.

> Un nouveau schéma directeur handicap sera à produire et diffuser en 2027 sur la base du retour d'expérience du précédent, qui se termine fin 2026.

> L'espace santé étudiants complétera son expertise avec une formation à l'approche interculturelle afin de poursuivre son amélioration des conditions de prise en charge des étudiants internationaux.

> Le schéma directeur du sport adopté en 2026 sera mis en œuvre, il en va de même pour le schéma directeur de la vie étudiante.

Axe 5. Piloter par et pour les transitions

Pour que les transitions environnementales et sociétales irriguent l'ensemble du fonctionnement de l'université, l'ensemble des structures et des individus doivent être en capacité de s'en saisir. Mettre en place des outils dédiés est donc une clé pour que les enjeux liés aux transitions soient pleinement intégrés tant à la gestion quotidienne qu'aux orientations stratégiques de l'établissement.

Nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui s'engagent déjà au quotidien pour diminuer leur empreinte environnementale et celle de l'université et pour améliorer le bien-être au travail ou à l'étude.

Chiffres-clés (2026) :

10 000 étudiants et personnels sensibilisés aux transitions en 2025-2026 (vs. 4 500 en 2022-2023)

90 référentes et référents des transitions parmi les personnels (vs. 30 en 2021)

36 membres de la communauté tirés au sort pour composer le CTES – 12 enseignants-chercheurs, 12 BIATSS, 12 étudiants

Réalisations principales :

Pour agir sur sa propre trajectoire de transitions, l'université mobilise différents dispositifs :

> Un pilotage centralisé, incarné par un comité thématique opérationnel transitions sciences et société et un tableau de bord d'indicateurs, permet de prendre de manière concertée des orientations stratégiques et budgétaires et d'en suivre leur impact. La réalisation et la diffusion du Bilan carbone et du Rapport social unique permettent de suivre les trajectoires au regard des objectifs fixés et de faire connaître les réussites et les efforts encore nécessaires.

> Le conseil des transitions environnementales et sociétales (CTES), dont le format a évolué en 2025, pose un regard bienveillant mais critique sur la maturité de l'université sur les enjeux de transitions. Ainsi, les avis thématiques qui sont rendus sont très utiles pour l'amélioration continue des dispositifs. L'audit interne s'est aussi formé aux sujets de transitions.

> Pour la diffusion d'une culture de l'impact à l'échelle des projets, une méthodologie d'évaluation d'impact a été développée et est testée à l'échelle des grands programmes ACT et InnovationS. Pour une diffusion de cette culture dans les structures, le volet « transitions » des dialogues stratégiques entre l'établissement et les structures de niveau intermédiaire (SNI) a été renforcé.

L'établissement soutient et accompagne des formes très variées d'engagement afin que chaque membre de la communauté puisse contribuer par son action individuelle ou collective à ces transitions et trouver sa place au sein de ce chantier d'envergure.

> La publication annuelle du rapport ODD de l'université permet de rendre visible la richesse des contributions des communautés à ces défis de société.

> La création et le déploiement de l'atelier « Empreinte carbone de l'UB : ensemble relevons le défi 15 000 tonnes » aide les équipes à prendre conscience de la marche à franchir pour atteindre les objectifs carbone de l'établissement et à se poser la question de leur propre contribution en tant que collectif.

> La création d'un catalogue d'animation transitions, qui rend plus autonomes les référents des transitions, ainsi que l'élargissement et l'animation du réseau, permettent un maillage et une sensibilisation de pair à pair plus efficace au sein des structures.

> Grâce à la CVEC, un budget régulier RH et de fonctionnement pour le réseau des étudiants ambassadeurs transitions permet de projeter sur le long terme une action d'accompagnement aux changements de pair à pair entre étudiants.

> Deux séminaires de gouvernance dédiés aux enjeux de transitions ont permis, auprès de la précédente équipe, de créer un espace de dialogue sur un sujet transverse à l'ensemble des vice-présidents ; un autre séminaire est dédié à ces sujets en novembre 2026.

> En 2026, un comité d'éthique et de déontologie d'établissement a été mis en place. Aussi, un stage de fin d'études au sein de la direction de l'innovation et entreprises a permis d'initier une réflexion sur l'intégration de critères de responsabilité sociétale et environnementale (RSE) aux partenariats privés de l'université.

Enjeux pour les 2 prochaines années :

> L'année 2027 marquera l'enjeu du renouvellement du label DD&RS obtenu initialement en 2021 et renouvelé en 2023 pour 4 ans.

> Le déploiement de la méthode d'évaluation par l'impact, testée sur deux grands programmes, pourrait s'étendre à d'autres leviers de financement de l'établissement dans les mois à venir.

> Le déploiement d'une formation pour les personnels académiques aux enjeux de transitions dans leurs pratiques métier est attendue des communautés.

> Enfin, il s'agira d'articuler la commission éthique et déontologie de l'université créée récemment avec les démarches des partenaires, notamment les membres fondateurs du pôle universitaire d'innovation.

Zoom sur l'atelier «Empreinte carbone de l'UB : ensemble relevons le défi 15 000 tonnes »

L'Institut des transitions de l'université de Bordeaux a conçu un atelier participatif pour aider les personnels à comprendre l'empreinte carbone de l'établissement et à initier sa réduction. Les participants explorent les ordres de grandeur, questionnent leurs pratiques et imaginent des pistes concrètes pour transformer durablement le fonctionnement de l'établissement afin de tendre vers un modèle de l'université de Bordeaux en 2050. L'objectif est de proposer l'atelier à l'ensemble des structures dans les années à venir.

Institut des transitions
transitions@u-bordeaux.fr

En savoir +

www.u-bordeaux.fr

@ univbordeaux

univbordeaux

universitedebordeaux

universite-de-bordeaux

université de BORDEAUX